Annexe : Une histoire : « Le village aux portes fermées »

Elle se raconte en deux fois.

Après la 1ère partie, un temps de réflexion est prévu.

Dans un pays très loin d'ici, il y avait un village aux portes fermées. Les gens qui y vivaient, avaient des cœurs fermés comme leurs portes. Personne ne parlait à ses voisins, ne prêtait rien, ne donnait rien.
Chacun gardait pour soi ce qu'il avait. Et dans les maisons aux rideaux tirés, on enfermait à clé dans les placards le pain, le vin, le linge et les souliers.

Au bout du chemin, il y avait une chaumière abandonnée dont la porte battait au vent, car plus personne n'y vivait depuis longtemps.

Un soir de pluie, une fille toute mouillée entre dans le village. Elle frappe à la première porte et elle dit :

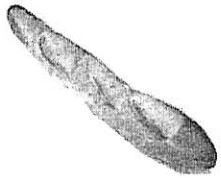
- J'ai froid, j'ai faim et je viens de très loin. Ne pourriez-vous me donner un morceau de pain, s'il vous plaît ?

Derrière la porte fermée on lui crie :

- Passe ton chemin, la fille. Nous n'avons pas de pain.

La fille dit tout bas :

- C'est dommage, en échange, j'aurais pu vous donner mieux que du pain.



La fille frappe à la deuxième porte et elle dit :

- J'ai froid, j'ai faim et je viens de très loin. Ne pourriez-vous me donner un bol de lait, s'il vous plait ?

Derrière la fenêtre aux rideaux tirés, une voix lui crie :

- Du lait ? As-tu de l'argent pour payer ?

La fille dit tout bas :

- C'est dommage, en échange j'aurais pu vous donner plus que de l'argent.

La fille frappe à la troisième porte et elle dit :

- J'ai froid, j'ai faim et je viens de très loin. Est-ce que je pourrais dormir rien qu'une nuit dans votre grenier ?

Cette fois, la porte s'ouvre juste assez pour laisser dépasser un nez :

- Il n'y a pas de place pour toi, ici. Va donc au bout du chemin. Il y a une maison vide, tu y seras très bien.

La fille dit tout bas :

- C'est dommage, pour vous remercier, j'aurais pu vous donner mieux que la chaleur d'un grenier.

La fille s'en va vers la chaumière, et le bruit de ses pas sur la route mouillée frappe à petits coups aux portes fermées, tinte sur les vitres des fenêtres aux rideaux tirés.

Fin de la 1ère partie

- *Raconter la 1ère partie de l'histoire.*
- *S'approprier l'histoire : la reformuler – dessiner – apporter les éléments – la mimer – ....*
- *Emettre des hypothèses et imaginer :*
  - *« Mieux que du pain »... Qu'est-ce que cela peut-il bien être ?*
  - *« Plus que de l'argent »... Qu'est-ce que cela peut-il bien être ?*
  - *Mieux que la chaleur d'un grenier »... Qu'est-ce que cela peut-il bien être ?*

Selon l'âge des enfants, le type d'hypothèses apporté sera différent mais accueillir toutes les réponses.

- *Le mot-clé* **offrir** *est introduit.*

Dans la première maison, une femme l'entend et elle se dit :

- Un morceau de pain, ce n'est rien. Et qu'est-ce que cette fille a dit qu'elle me donnerait en échange ?

La femme attend qu'il fasse bien nuit pour que personne ne la voie. Elle glisse un pain sous son manteau et elle s'en va sur le chemin.

Dans la deuxième maison, un homme l'entend et se dit :

- Un bol de lait, qu'est-ce que c'est ? Et cette fille n'a-t-elle pas dit qu'elle pouvait me payer ?

Et dès qu'il fait bien nuit, l'homme prend un cruchon de lait et il s'en va sur le chemin.

Dans la troisième maison, une vieille l'entend et elle se dit :

- Il doit faire humide et froid, là-bas ! D'y penser, ça me fait froid aussi. Cette fille n'a-t-elle pas parlé de quelque chose qui réchauffait ?

Et dès qu'il fait bien nuit, la vieille prend la clé de son grenier et elle s'en va sur le chemin.

Et voici que tous les trois, la femme, l'homme et la vieille, se retrouvent devant la chaumière, l'une avec son pain, l'autre avec son lait, la troisième avec sa clé. Ils se regardent tout gênés.

La femme dit :

- Ce n'est qu'un peu de pain.

L'homme dit :

- Et rien qu'un peu de lait.

La vieille soupire :

- Et rien que la clé de mon grenier.

Ils poussent la porte et entrent. Ils sont bien étonnés, car la maison est vide. La fille a disparu. La vieille femme regarde autour d'elle puis elle dit timidement :

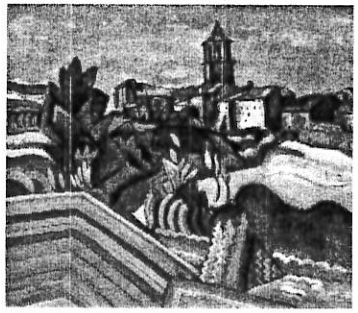
- Si on nettoyait un peu cette chaumière, si on mettait une clé sur la porte, les voyageurs qui passent auraient un endroit où loger. L'homme dit :
- Et aussi un morceau de pain, ça ne coûterait presque rien !

Alors tous les trois se regardent. Ils se sentent bien, si bien, comme s'ils avaient reçu quelque chose de meilleur que le pain, de plus précieux que l'argent, quelque chose qui chauffe le corps et le cœur. Et aussitôt, tous les trois courent vers le village en appelant :

- Réveillez-vous ! Levez-vous ! Ouvrez vos portes et tirez vos rideaux ! Venez tous écouter ce que nous avons à vous raconter !

- *Raconter la 2ème partie de l'histoire.*
- *Repérer la phrase qui dit qu'il y a du bonheur à donner, à offrir.*

Il s'agit de repérer que la fillette met les adultes en route, qu'elle nous donne de nous donner... c'est une conversion avec désormais le souci de l'autre dans la gratuité mais aussi la liberté de la réponse de l'autre.



(Extrait de « Ma vie est un trésor » Editions TARDY)